

successeurs sur le siège de Rome : leur autorité et leur infailibilité ne dépendront ni des fidèles, ni des évêques, mais de Dieu même.

Dans une autre circonstance, le Sauveur annonce à Pierre que les épreuves les plus terribles vont bientôt fondre sur les Apôtres et qu'ils seront criblés comme le froment, mais il ajoute : « J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point et toi, à ton tour, confirme tes frères. » La foi de Pierre, grâce à la prière de Jésus, ne saurait donc défaillir : en d'autres termes, elle sera inébranlable et ainsi il pourra affermir ses frères, les chrétiens, dans la foi.

Enfin, après sa résurrection, le Sauveur demande par trois fois à saint Pierre s'il l'aime plus que les autres Apôtres qui étaient avec lui, et il en reçoit toujours la même réponse : « Seigneur, vous savez que je vous aime. » Et Jésus répond à chacune de ses protestations en lui disant : « Pais mes agneaux, paix mes brebis. » Evidemment le Sauveur confiait à saint Pierre la charge de paître tout son troupeau, c'est-à-dire de gouverner avec autorité toute son Eglise, Apôtres et fidèles, et de pourvoir, en pasteur vigilant, à ce que ce troupeau chéri ne manquât jamais de la nourriture qui lui convient, ou de la vérité et de la saine doctrine qu'il a révélée au monde. Donc encore une fois, autorité souveraine sur l'Eglise universelle,